

Un beau dimanche de l'été algérois...

Ce matin-là, quelque quinze mille participants se rassemblent au Stade municipal, à Belcourt, où le Congrès musulman algérien, formé deux mois plus tôt, rend compte de ses entretiens avec le gouvernement de Front populaire.

Messali Hadj, venu par surprise de Paris où il dirige l'Étoile nord-africaine, dénonce la perspective de « rattachement à la France » prônée par le Congrès et reçoit un triomphe lorsqu'il proclame : « Cette terre n'est pas à vendre ! ».

Au même moment, dans la Basse Casbah, le muphti d'Alger est poignardé en pleine rue, crime dont l'administration s'empresse d'imputer l'initiative au cheikh El-Okbi, figure algéroise du réformisme musulman.

Le meeting. Le discours. Le meurtre. Nourrie de nombre d'archives et témoignages inédits, cette enquête restitue au plus près le déroulement, d'un bout à l'autre de la ville, de cette matinée décisive. À l'encontre de bien des relectures biaisées, elle en étudie les suites pour les diverses forces politiques algériennes et l'essor ultérieur du combat indépendantiste.

Reprenant les pièces du procès El-Okbi et le compte-rendu quotidien qu'en fit le jeune Albert Camus dans *Alger républicain*, elle remet au jour ce qu'étaient déjà les pratiques coloniales de la provocation et de la torture, et réunit des éléments neufs qui pourraient lever le mystère du dossier criminel.

Dès ce 2 août 1936, l'appel à une « Constituante élue au suffrage universel sans distinction de race et de religion ! » liait dans une même exigence de *souveraineté*, l'affirmation d'une nation et l'exigence de la démocratie. Mais n'est-ce pas à cette « seconde indépendance » d'où, après plus d'un demi-siècle d'autoritarisme, naîtrait une société fraternelle, pluraliste, unie dans sa diversité, qu'aspire le peuple algérien depuis que, fort de toute sa jeunesse, il tente de se ressaisir de son destin ?

Christian Phéline a publié récemment *Un Guadeloupéen à Alger. M^r Maurice L'Admiral (1864-1955)* et *Des avocats « indigènes » dans l'Alger coloniale* (Riveneuve, 2014 et 2016) ainsi que *Aurès 1935. Photographies de Thérèse Rivière et Germaine Tillon* (Hazan, 2018), codirigé le recueil *Défis démocratiques et Affirmation nationale. Algérie 1900-1962* (Chihab, 2016) et coécrit avec Agnès Spiquel *Camus communiste. Alger 1935-1937* (Gallimard, 2017) et *Alger sur les pas de Camus et ses amis* (Arak, 2019).



Sommaire

Ouverture	9
Approches	15
I. Le défi du Stade municipal	51
II. Les mystères de la rue de la Lyre	99
III. Lendemain	143
IV. Rebonds	189
Suites sans fin	223
Épilogue	243
Noms actuels des localités et voies ou lieux publics	251
Cartes et illustrations	253
Index des noms de personnes	255